JEAN COCTEAU
de l'Académie française

POÈMES

1916-1955

nrf

GALLIMARD

Extrait de la publication

18,29.

ŒUVRES DE JEAN COCTEAU

Poésie

POÉSIE, 1916-1923 (Le Cap de Bonne-Espérance. – Ode à Picasso. – Poésies. – Vocabulaire. – Plain-chant. – Discours du grand sommeil) *(Gallimard).*

ESCALES, avec André Lhote *(La Sirène).*

LA ROSE DE FRANÇOIS *(F. Bernouard).*

CRI ÉCRIT *(Montane).*

PRIÈRE MUTILÉE *(Cahiers libres).*

L'ANGE HEURTEBISE *(Stock).*

OPÉRA, ŒUVRES POÉTIQUES, 1925-1927 *(Stock).*

MORCEAUX CHOISIS, POÈMES, 1926-1932 *(Gallimard).*

MYTHOLOGIE, avec Giorgio De Chirico *(Quatre Chemins).*

ÉNIGME *(Édit. des Réverbères).*

POÈMES ÉCRITS EN ALLEMAND *(Krimpeer).*

POÈMES (Léone. – Allégories. – La Crucifixion. – Neiges. – Un ami dort) *(Gallimard).*

LA NAPPE DU CATALAN, avec Georges Hugnet *(Féquet et Baudier).*

LE CHIFFRE SEPT *(Seghers).*

DENTELLE D'ÉTERNITÉ *(Seghers).*

APPOGGIATURES *(Édit. du Rocher).*

CLAIR-OBSCUR *(Édit. du Rocher).*

POÈMES, 1916-1955 *(Gallimard).*

PARAPROSODIES *(Édit. du Rocher).*

CÉRÉMONIAL ESPAGNOL DU PHÉNIX, suivi de LA PARTIE D'ÉCHECS *(Gallimard).*

LE REQUIEM *(Gallimard).*

LE CAP DE BONNE-ESPÉRANCE, suivi du DISCOURS DU GRAND SOMMEIL *(Gallimard).*

FAIRE-PART *(Librairie Saint-Germain-des-Prés).*

VOCABULAIRE, PLAIN-CHANT et autres poèmes, 1922-1946 *(Gallimard).*

Poésie de roman

LE POTOMAK *(Stock).*

LE GRAND ÉCART *(Stock).*

Suite de la bibliographie en fin de volume.

POÈMES
1916-1955

Extrait de la publication

Extrait de la publication

JEAN COCTEAU
de l'Académie française

POÈMES

1916-1955

nrf

GALLIMARD

Extrait de la publication

© *Éditions Gallimard, 1956.*

Extrait de la publication

NOTE DE L'ÉDITEUR

Les poèmes de ce volume furent en quelque sorte le centre des recueils où, d'époque en époque, ils prirent place.

Nous avons réuni ces pièces dans l'ordre chronologique, sous un éclairage propre à révéler le fil invisible qui les reliait de loin les unes aux autres.

Extrait de la publication

MALÉDICTION AU LAURIER

1916

Extrait de la publication

Tu écartes dans tous les sens tes branches,
Soleil du soir, cerisier en fleurs.

Voici de mars en nous que déferlent
Embruns d'amour inconnus sur les dunes.

Ici ne furent semés qu'hommes bleus
Qui, soudain, poussent jusqu'au ciel.

Ici les vergers ne peuvent pas naître.
Le sol est un ours gourmand d'ignoble miel.

Mais ailleurs, je sais que le printemps naît
Comme Vénus, des vagues de la terre.

Aidé par les chiens, le laitier, l'angélus,
Par les coqs rempailleurs de cris, par la forge,

Extrait de la publication

Par la rumeur en détail d'un village à des kilomètres,
Par moi, Vénus, qui me meurs.

Je sens avec délice en moi les folles bulles
D'où tu jaillis comme un bouchon d'or,

Vénus! debout sur la mer : feu grégeois,
Char des marins au carnaval de Nice.

Que pourrait-il sortir de notre mer morte?
Les arbres ici sont épouvantails.

Maintenant le soleil est dans la mer du Nord.
Il ne reste que les projecteurs de la côte.

Ces projecteurs aveugles font des gestes
D'automate, tâtant les angles d'un plafond.

Il ne reste plus que du froid carré,
Que cette fusillade leste,

Extrait de la publication

Que ces garçons français et allemands, statues
Face à face, cassées par des secousses,

Que ce laurier de gloire qui pousse
Sans joie, uniquement nourri de marbre.

Laurier inhumain, que la foudre
D'avril te tue.

Belgique (Secteur 131).

Extrait de la publication

Extrait de la publication

DÉSESPOIR DU NORD

1918

Extrait de la publication

Ce soir je chante, fécond pour moi, cygne.
Un bateau d'enfant. Ophélie au fil
De l'eau. Bats le lit, ô fée
Méchante. Une aubade.

Rien que l'aérostat, cible soutenue
Par les anges de l'église :
Paysage invisible à l'œil nu
Si tu changes de fauteuil, aérien visage.

Le mollet, dur nuage en perspective
Fausse du périscope, et le ballet de Faust
Où la soucoupe s'envolait : Péri
De l'hallali du littoral.

Accepte d'un fumeur la bague d'ombre
Et le sceptre. S'il meurt, vécûmes.
Dans la housse d'algues et d'ambre
Où l'on écume les heures.

Extrait de la publication

C'est mon corps ouvert en deux qui parle.
Versez encor ce vin ignoble
D'eux, les vignobles qui décorent
La véranda en perles de verre, et les douves.

Debout! écorché vif, nuit des caves
Où le soleil de la mer casse
Les bouteilles. Avoue.

Ce soir je chante une aubade. O fée
Méchante, invisible à l'œil nu
Du littoral. Accepte la housse
D'ombre et le vin écorché vif.

Un bateau d'enfant, paysage
De périscope. Les heures
C'est mon corps debout : nuit des caves.

*

Je suis seul dans un autre monde
Que moi, sans armes, fontaines.
La haute Suisse au mois de mai s'incline.
C'est la fonte des larmes.

Extrait de la publication

Extrait de la publication

JEAN COCTEAU

Poèmes 1916-1955

Les poèmes de ce volume furent en quelque sorte le centre des recueils où, d'époque en époque, ils prirent place. Il s'agit moins d'une anthologie que d'un choix significatif de pièces majeures, réunies par le poète dans un ordre chronologique et sous un éclairage propre à révéler le fil invisible qui les reliait de loin les unes aux autres. On verra ici la véritable image d'un solitaire que l'actualité essaie continuellement d'attirer à elle et de compromettre. On retrouvera avec émotion — ou l'on découvrira avec émerveillement — des pièces célèbres, comme *Plain-chant* (1923), *L'Ange Heurtebise* (1925), *Léone* (1942-1944), *Un ami dort* (1948), et d'autres moins connues, mais non moins achevées, telles que *Désespoir du Nord* (1918), *Prière mutilée* (1921), ou *Hommage à Gongora* (1953). Le recueil se clôt sur le *Remerciement aux amis qui m'ont offert une épée* (1955). Il comporte, en outre, une bibliographie détaillée de l'œuvre poétique de Jean Cocteau.

Les *Poèmes* s'échelonnent de 1916 à 1955. A l'exception de *Chiffre Sept* et du *Remerciement*, ils sont extraits de *Discours du grand sommeil*, *Vocabulaire*, *Opéra*, *Poèmes*, *Anthologie poétique* et *Clair-obscur*.

nrf

56-VI A 21590 ISBN 2-07-021590-3

9 782070 215904

Extrait de la publication